

Ceci fait partie de la série

L'épître aux Ephésiens

De

Rusty Peterman

L'épître aux Ephésiens

Nous sommes en guerre ! (6.10-12)

Billy, un de mes amis, est officier de police. En novembre 1994, Billy et d'autres officiers signifiaient un mandat d'amener devant une maison à Fort Worth, dans le Texas. Plusieurs balles furent tirées, dont une qui transperça la jambe de Billy et sectionna une artère. Il faillit mourir de perte de sang, mais grâce à Dieu, il survécut.

Cette rencontre manquée avec la mort me rappelle un film que j'ai vu il y a quelques années, au sujet d'un policier. Dans une scène, il est assis près du lit d'hôpital de son partenaire, touché mortellement par une balle. La veuve est également présente. Les larmes aux yeux, elle regarde l'officier et dit : "Je ne m'étais jamais rendu compte. Je n'avais jamais vraiment compris, jusqu'à maintenant. C'est une guerre, n'est-ce pas ?"

Paul, en terminant sa lettre aux chrétiens d'Ephèse, reflète ce même sentiment au sujet de la vie chrétienne : "Nous sommes en guerre." Il nous avertit contre le désir de trouver une vie facile. Le christianisme est un combat, une bataille, une "lutte jusqu'à la fin".

Nul ne peut remporter la victoire tout seul. Le seul moyen de gagner est de lutter avec la force que Dieu nous donne, et avec les armes qu'il nous fournit.

Ces paroles de Paul nous donnent cette vérité éternelle : *Lorsque les chrétiens mettent en œuvre le plan de bataille de Dieu contre Satan, ils remportent la victoire.*

GAGNER LA GUERRE EXIGE UNE PREPARATION

La source de notre force pour la guerre spiri-

tuelle ne se trouve pas en nous-mêmes, mais en Dieu : "Fortifiez-vous dans le Seigneur et par sa force souveraine¹." Or, Paul ne nous disait pas d'être "durs" ou de faire une démonstration de notre pouvoir. Il nous appelle plutôt à puiser dans la seule source disponible, afin de résister aux actions méchantes et tortueuses du diable. Autrement dit, en dehors de la force de Dieu, nous sommes sans espoir.

Mais avec la force de Dieu, nous avons précisément la puissance qu'il nous faut pour gagner la guerre. Dans cette épître, Paul décrit l'incroyable potentiel en nous du fait de la puissance de Dieu. Au chapitre 1, il parle de "la grandeur surabondante de sa puissance envers nous qui croyons selon l'action souveraine de sa force. Il l'a mise en action dans le Christ, en le ressuscitant d'entre les morts" (1.19-20a). La puissance à l'origine de la résurrection se met à la disposition de chaque chrétien.

Cette puissance apparaît dans la Parole de Dieu, lorsque nous la lisons et que nous l'appliquons à notre vie. De plus, Dieu rend disponible cette puissance lorsque nous la cherchons par la prière. Nous la découvrons aussi dans nos cultes en son nom. Il nous la donne par l'influence, l'exemple et l'encouragement d'autres chrétiens. Chaque jour, nous devons nous préparer à la bataille en puisant dans sa force.

¹ Le verbe grec traduit "fortifiez-vous" au verset 10 est *endunamoo*. Il est au présent impératif du passif ("soyez fortifiés"), ce qui nous dit deux choses : 1) il s'agit d'une action continue, et 2) nous devons nous permettre d'être fortifiés. Nous ne nous fortifions pas nous-mêmes.

Plus spécifiquement, Paul nous dit comment puiser dans cette force de Dieu : “Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu” (6.11a). Le mot traduit “toutes les armes” (*panoplia*) est le terme grec d’où nous tenons notre mot “panoplie” et se réfère à toute l’armure. Paul décrit en images ce qu’il avait souvent vu : un soldat solidement armé pour la bataille, prêt à braver l’ennemi. Dans le passage d’Ephésiens 6.13–20, il décrit cette armure dans le détail.

Lorsque Paul donne le commandement de mettre toutes les armes de Dieu, nous sentons l’urgence de ses paroles. S’il pouvait nous parler personnellement, il dirait : “Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu. Pères et mères, faites-le pour défendre vos familles. Adolescents, faites-le pour que le diable ne puisse pas vous vaincre. Chrétiens âgés, ne baissez pas les bras à la fin de votre vie. La bataille n’est pas terminée, revêtez-vous tous des armes de Dieu.”

Voici comment Paul identifie le but de la bataille : “afin de pouvoir tenir ferme contre les manœuvres du diable” (6.11b). Les drogues, l’alcool, la pornographie, les jeux de hasard — ce ne sont pas là nos ennemis ultimes, mais des armes employées par notre véritable adversaire, le diable, qui est surhumain, inventif, rusé, et diabolique. Quand il vient contre nous avec toutes ses forces, il est puissant ! Sans l’aide de Dieu en Jésus, notre seul espoir, nous ne pouvons résister à l’assaut du diable, nous n’avons aucune force contre lui, nous ne pouvons survivre à la bataille. Mais la force et l’armure que Dieu nous donne nous permettent de gagner la guerre contre le diable.

Avant d’entrer en guerre, les soldats ont besoin d’un plan de bataille. De même, Paul nous a donné un plan de guerre et une liste de préparatifs. Ignorer la force de Dieu, négliger de se revêtir de ses armes, c’est commettre un suicide spirituel. Les chrétiens qui essaient de survivre sans la force et les armes de Dieu échoueront. Ne laissez pas votre famille devenir une statistique de guerre. “Fortifiez-vous dans le Seigneur (...). Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu.” Préparez-vous pour la bataille en employant toutes les ressources que Dieu met à votre disposition. C’est votre seul espoir !

CONNAITRE L’ENNEMI POUR GAGNER LA GUERRE

La sagesse impose une bonne connaissance

de l’adversaire avant d’entrer dans le conflit. Les équipes sportives observent bien les clubs qu’ils vont affronter, les commerciaux se renseignent sur la concurrence avant les appels d’offres, les généraux s’informent sur les forces de l’ennemi sur le terrain avant la bataille. Connaître son adversaire est une stratégie vitale et gagnante. C’est pour cette raison que Paul voulait apprendre aux chrétiens un respect pour la puissance et la ruse de notre ennemi. Si nous entrons dans la bataille sans armes, avec seulement notre faible force, le diable nous détruira.

Paul donne trois éléments d’information sur l’ennemi : *Premièrement, l’ennemi est fort*. Le verset 12 nous dit : “Car nous n’avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les principautés, contre les pouvoirs, contre les dominateurs des ténèbres d’ici-bas ...”. Notez ces termes descriptifs : “principautés”, “pouvoirs”, “dominateurs”. Bien que nous ne saissions pas la signification de chacun de ses termes, nous savons que Paul veut attirer notre attention sur la terrible puissance et la grande autorité de l’ennemi.

Or, la Bible nous donne quelques informations sur cette puissance diabolique. Jésus lui-même ne contredit pas le diable lorsque ce dernier se vantait de pouvoir lui donner tous les royaumes du monde (Mt 4.8–9). Jésus l’appela même “le prince de ce monde” (Jn 12.31). Paul le désigna comme “le dieu de ce siècle” (2 Co 4.4). Satan, le diable, s’élève constamment contre Dieu et ceux qui lui obéissent ; avec ses démons, il aveugle les esprits des incrédules pour qu’ils ne puissent voir la lumière de l’Evangile. Pierre le compare à “un lion rugissant, cherchant qui dévorer” (1 P 5.8) et Jean dit que “le monde entier est au pouvoir du Malin” (1 Jn 5.19). Il n’existe aucun terrain neutre : soit vous vivez sous le contrôle du Seigneur Jésus, soit vous vivez sous le contrôle de Satan.

Quelqu’un dira : “Je pensais que Jésus avait déjà vaincu le diable et gagné la victoire.” Cela est vrai, mais le diable et ses démons ne se sont pas avoués vaincus. Puisqu’ils n’ont pas encore été complètement détruits, ils restent dévoués à leur mission de chercher et de détruire toute l’humanité. Leur pouvoir de détruire des vies humaines restent considérable.

Deuxièmement, l’ennemi est mauvais. Notre lutte est “contre les esprits du mal dans les lieux célestes” (6.12b). Celui qui possède un grand

pouvoir peut l'utiliser pour accomplir beaucoup de bien ou beaucoup de mal. Notre ennemi et ses alliés, qui représentent les puissances de ce monde obscur et qui vivent dans les ténèbres, emploient leur force pour détruire, ils la tournent dans la direction du mal. Féroces et totalement iniques, ils ravagent autant que possible.

Troisièmement, l'ennemi est perfide. Voyez encore le verset 11, où Paul mentionne "les manœuvres du diable". Or, le diable ne se présente pas selon les convenances habituelles, pour vous dire : "Bonjour, je suis le diable, je suis là pour détruire votre vie et vous conduire en enfer." Son approche n'est jamais directe ; il emploie plutôt des ruses. Il aime les mensonges, il se délecte à duper.

Pour nous convaincre de pécher, le maître de la supercherie ...

- nous convainc que "ce n'est pas si mauvais, ça ne fera pas de mal."
- nous convainc que personne ne le saura, et que de toute façon Dieu nous pardonnera.
- nous convainc que ce qu'il nous tente de faire nous sera satisfaisant.
- ébranle nos convictions spirituelles, au point où nous cessons d'en avoir.
- mine notre énergie physique, pour que nous cherchions à être soulagés par n'importe quel moyen.
- tord nos pensées jusqu'à ce que nous soyons totalement embrouillés devant le bien et le mal².

L'ennemi est insidieux, tortueux et habile. Il se déguise en ange de lumière (2 Co 11.14), ses méthodes comportent une variété d'artifices. Nous ne pourrions gagner contre lui sans Dieu, ce qui explique l'urgence de l'appel de Paul. Devant la puissance de l'ennemi, nous reconnaissons à quel point nous avons besoin de Dieu.

Pensez un moment à l'ennemi : considérez la puissance des forces du mal, réfléchissez sur le mal que le diable a introduit dans le monde. Souvenez-vous qu'il vous vise personnellement, qu'il vous veut, et qu'il a toute la force nécessaire pour vous assujettir. Réfléchissez sur la totale méchanceté du diable et de ses cohortes. Ils s'élèvent contre tout ce que Dieu représente, ils

² Max Anders, THE GOOD LIFE : LIVING WITH MEANING IN A "NEVER-ENOUGH" WORLD (Dallas : Word Publishing, 1993), 234.

essaient de vous gagner à leur cause. Pendant que vous y réfléchissez, considérez combien l'ennemi est sournois. Les puissances mauvaises de notre âge emploieront toutes les ruses pour vous détourner de Dieu. Nous devons avoir les yeux ouverts, car il s'agit de connaître l'ennemi.

CONCLUSION

Lorsque les chrétiens mettent en œuvre le plan de bataille de Dieu contre Satan, ils remportent la victoire. Je vous demande de faire deux choses. Premièrement, dites à Dieu par la prière que vous n'essayerez pas d'affronter le diable tout seul, que vous n'engagerez pas seul des batailles spirituelles, que vous vous arrêterez de vous appuyer sur votre force comme si c'était là tout ce dont vous aviez besoin.

Deuxièmement, engagez-vous, par la prière, de chercher la force de Dieu chaque jour. Confessez votre besoin de son armure, demandez-lui de vous fortifier, de vous aider à revêtir cette armure, et de l'utiliser. Demandez à Dieu de vous rappeler chaque jour que vous êtes en guerre, que vous êtes engagé dans une vraie lutte à la mort, une lutte dans laquelle le vainqueur prend tout, et que vous désirez gagner cette bataille avec Jésus.

N'essayez pas de vivre et de gagner sans Jésus et sans la force qu'il donne aux chrétiens ; cela est impossible. Cherchez le Seigneur, il sera votre force. Il vous donnera de quoi résister au diable, il partagera avec vous sa victoire.

Jésus ne vous force pas à accepter ce qu'il offre ; la décision est la vôtre. Vous n'êtes pas obligé de continuer à lutter seul contre les ténèbres. Seul, vous serez détruit. Au moment de votre baptême, vous avez exprimé votre besoin de Jésus, vous avez reconnu qu'il est mort pour vous ; et, lavé de vos péchés, vous avez commencé à marcher par sa force.

Souvent, le chrétien essaie de gagner des batailles spirituelles sans se revêtir des armes de Dieu. Quand vous faites cela, le diable vous tient. Il veut que vous ignoriez tout ce que vous savez sur la guerre spirituelle. Mais tournez-vous vers Dieu et dites au diable de fuir loin de vous. Dieu se tient auprès de vous, il tient à votre disposition la force et les armes qu'il vous faut. ◆